

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre-22 décembre 2002

31^{ème} édition



Dossier de presse Danse

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris : Rémi Fort et Margherita Mantero Tél. : 01 53 45 17 13

Théâtre des Gennevilliers : Philippe Boulet Tél. : 06 82 28 00 47

Théâtre de la Ville : Marie-Laure Violette Tél. : 01 48 87 54 42



Mathilde Monnier

Déroutes (création)

Avec :

Nuno Bizarro, Stéphane Bouquet, Mickaël Phelippeau,
Bertrand Davy, Herman Diephuis, Julien Gallée-Ferré, Corinne
Garcia, Rémy Héritier, I-Fang Lin, Dalila Kathir, Rachid Sayet
Arantxa Martinez, Filiz Sizanli

Musique et installation sonore : eRikm
Scénographie : Annie Tolleter
Lumière : Eric Wurtz

Théâtre de Gennevilliers

du vendredi 13 au samedi 21 décembre à 20h30
(relâche lundi - dimanche à 16h00)

durée : 80 minutes

Coproduction : Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon,
Théâtre de la Ville, Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, De Singel
(Anvers), Teo Otto (Reimscheid)
et Festival d'Automne à Paris

Tournée : Le Corum (Montpellier) du 20 février au 3 Mars 2003 ; de Singel (Anvers) et
Le Quartz (Brest) en automne 2003

Dans cette nouvelle création pour treize artistes, Mathilde Monnier s'inspire de Jakob Lenz, poète et dramaturge, fou marchant dont Büchner décrivit la lente dérive suicidaire.

Le poète Lenz porte dans son corps l'espace du calme et du désastre. Il s'agit avant tout de traiter d'un espace de ralentissement, pouvoir s'arrêter, dilater le temps, non pour développer une esthétique du mouvement au ralenti, mais bien pour donner un temps de décélération du regard et des perceptions, en rupture avec les temps coupés, saccadés, séparés et ultras accélérés du monde d'aujourd'hui. Le temps du paysage est un temps contemplatif proposant un espace mental pour désarticuler le regard, mais dans lequel, comme chez le poète, surgit le désordre, voire le désastre.

Mathilde Monnier

Mathilde Monnier

En 1980, Mathilde Monnier obtient le prix du Ministère de la Culture au concours chorégraphique de Bagnolet avec *Cru*. Elle travaille ensuite avec Jean-François Duroure jusqu'en 1987. Ils créent ensemble *Pudique acide* et *Extasis*. Elle crée seule à partir de 1988, *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*, *Chinoiserie*, *Pour Antigone*... À partir de 1994, elle est nommée à la tête du Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon et crée *Nuit* en 1995, *L'atelier en pièces* en 1996, *Arrêtez, arrêtons, arrête* en 1997 avec l'écrivain Christine Angot, *Les lieux de là* (1998. 1999), chorégraphie en trois volets sur une musique originale de Heiner Goebbels. En 2000, pour Montpellier Danse, Mathilde Monnier invite de nombreux artistes à créer un évènement intitulé "*Potlatch, dérives*" autour de la question du don et de la dette. Puis elle engage un diptyque, *Signé, signés* (2000. 2001) s'appuyant notamment sur l'œuvre de Merce Cunningham et John Cage. Sa dernière pièce, *Natt & Rose*, est une commande du Ballet Royal de Suède.

Parallèlement, il faut noter dans sa filmographie trois films, *Chinoiseries* et *Bruit blanc* tous deux réalisés par Valérie Urréa, ainsi que *E pour eux* réalisé par Karim Zeriahén. Egalement dans le domaine de l'édition, deux livres, *Dehors la danse* avec le philosophe Jean-Luc Nancy, et *MW* avec la photographe Isabelle Waternaux et l'écrivain Dominique Fourcade.

eRikm

eRikm a mené depuis 1987 un parcours d'artiste relativement inédit et risqué. De son intérêt pour les arts plastiques, à ses débuts musicaux comme guitariste de rock, il est repéré depuis quelques années comme "platiniste" virtuose. Compagnon de route de Voice Crack, Christian Marclay, Günter Müller ou encore Otomo Yoshihide, eRikm est l'un de ces musiciens qui a réussi à définir ce rapport entre musique populaire et musique savante, sans démagogie ni camouflage culturel.

Son art provient de la dualité entre ses expérimentations sur la matière sonore, sur le corps, la tessiture du son et son travail sur l'anecdote, la référence. Si son chemin discographique et ses rencontres musicales l'ont rapidement affilié à la dynamique multiforme de la scène des musiques improvisées, eRikm délaisse aujourd'hui peu à peu son statut de DJ bruitiste ou de sculpteur de vinyles, et se tourne vers un travail solitaire, intégrant les nouvelles technologies et la mise en application de l'accumulation de ses expériences.

Son objectif n'est plus de citer, mais de dégager un matériel singulier pour des compositions moins référencées. eRikm aborde aujourd'hui un positionnement électronique : comme une pause dans l'agitation sonore actuelle, le désir de tisser une œuvre simple et lisible, sans affichage technologique ou intellectuel outrancier.

Mathilde Monnier au Festival d'Automne à Paris

1999 : *Les lieux de là*

1992 : *Chinoiserie*

Egmore Crossing ,Samskara, Samskara

1987 : *Mort de rire*